



Budapest

le 27. février 1904

Très honoré collègue! Je suis très reconnaissant pour les précieuses indications que vous avez bien voulu me donner dans votre bonne lettre sur la conférence à donner à l'occasion du Congrès de St. Louis. Je n'aurais pas cru que la langue allemande serait plus généralement comprise en Amérique que le français. Mais j'ai l'opinion qu'il serait le mieux de lire en anglais. Si ma proposition n'est pas sans reproche — j'en suis sûr qu'on aura l'indulgence équitable pour un étranger. Ainsi je m'ai résolu de

concrète sans doute d'après le compte
rendu définitif que mon oncle et compatriote
Mr. Dutka en a donné dans le dernier
numéro de TRAF. À propos de ce nu-
méro: que dites vous des "blunders" amusants
que nous y trouvons p. 100 note 1, 2 d'autant
qu'il a pas aperçu que 'Alī b. Ḥanẓa veut dire
que le usage classique est de dire gawī waī
d'après le paradigme gawī lu; et en s'aperce-
vant cette chose simple il a fait la correction
en slawīk !! C'est horrible. N'est ce pas ?

Vous avez sans doute le tirage
à part de l'Introduction que j'ai écrit pour

l'édition algérienne des Œuvres de عبد القادر.

D'avez vous déjà lu ? Vous en pourriez écrire
quelques notes pour le faire connaître au public;
le matière étant en proche voisinage de Gaza-
li elle vous est très familière.

Pour la gawī tout est encore à faire. Si
je disposerais du loisir nécessaire, je voudrais bien
tracer les lignes générales du développement de cette
ordre d'idées dans l'islamisme. Le problème est très
compliqué, vu la multitude des variations qui sont
advenues sous cette dénomination oscillante entre une
ascèse primitive et le panthéisme le plus pro-
cain. Mais pour le moment, je ne peux pas m'occuper
de ces choses oubliées; il faut avant tout finir avec

les devoirs professionnels, quelques heures de nuit
sont à consacrer à la science. On ne peut
pas se dispenser de ces questions de prédictions.
à présent le dieu et le diable ne préoccupent;
quel estime entre ces choses riches et les hauteurs
vertigineuses du panthéisme! ~~Et~~ C'est très prudent,
que vous ayez choisi pour thème de votre conférence
« ce qu'il y a à faire encore dans la science
de l'islamisme ». Il y a, certes, beaucoup à
faire encore, les devoirs de cette science sont
très palpables et je suis curieux de savoir, ce que
vous signalerez comme problèmes à résoudre,
dans l'avenir. Est ce que vous lisez le journal

remarquable que nos collègues de l'Algérie
produisent en grande quantité. C'est une école
très valable que cette école que mon ami M.
René Bassel s'est plantée dans ce Maghreb
français! Quels jeunes savants excellents
que ces Douthe, Marguis, Bal et les autres!
En tout cas meilleurs que les Parisiens propres!

Mes meilleurs compliments à Madame
votre femme. et mille actions de
votre dévoué

D. Goldscheider

./.

Dans la composition de ma Conférence, j'aurai en
vue le grand public, pas les savants spécialistes.
Je suppose que c'est le Dersis du Comité d'orga-
nisation avec ces conférences. Le Congrès étant
lié à une Exposition il faut donner le résumé
de progrès de sciences en grandes lignes accessible
à l'intelligence du "general public", pas
des recherches en vue des savants de métier.

